

Après notre bureau de section

Nous nous félicitons que l'option d'une candidature communiste à l'élection présidentielle ait été retenue par le CN. Mais nous sommes unanimes à dire que la proposition du CN n'est pas au niveau des enjeux qu'appelle la situation.

La question qui est posée à notre peuple, à l'humanité c'est celle d'un changement de civilisation. Autrement dit le besoin de communisme ce n'est pas pour demain, c'est pour aujourd'hui ! La fin de l'exploitation du travail humain et du saccage de la nature qu'elle produit, de la domination de classe c'est pour maintenant ! Mettons notre parti et son candidat à ce niveau d'exigence.

« Les Français ont réaffirmé leur volonté de prendre leur destin en main, de reprendre possession de leur existence, de leur nation. »  
Même Macron le dit !

**Nous n'avons pas à nous placer dans la situation où nous aurions à gouverner au sein d'un gouvernement de gauche dans le cadre des contraintes actuelles. On croit pouvoir naviguer à l'intérieur du système mais on ne s'en dépêtrera pas.**

Il ne s'agit pas de changer de politique mais de changer de société, de poser en préalable la nécessité de changer de système, de société. Mettons la barre et nos propositions à ce niveau (contribution du 25/02). Portons cet enjeu dans nos luttes.

Avoir un candidat communiste c'est très bien. Mais nous ne sommes ni en 36, ni en 45, ni en 81. Les enjeux d'aujourd'hui sont d'une autre nature : celui d'un changement de société, de civilisation. Occupons cet espace politique, c'est le nôtre, il y a là un boulevard. L'élection présidentielle s'y prête. N'allons pas nous mettre encore dans une impasse.

Le champ qui nous est ouvert est immense, il s'agit de reconquérir les consciences d'un salariat désorienté, par la guerre de classe sans merci que nous livre le capital. Il n'y a que la dimension de ce large rassemblement qui puisse nous garantir les moyens de nos ambitions pour un profond changement de société.

Notre parti doit redevenir un parti révolutionnaire pas un parti de gouvernement. Cela n'exclut pas d'avoir des élus, y compris des ministres ; eux seraient engagés sur le programme qui les a fait élire.

Tout cela n'empêche pas d'être présent dans les luttes pour y gagner tout ce que nous pouvons mais en y portant l'exigence d'un changement de société.

section de l'ouest-biterrois